

Et si l'ordinateur permettait au collégien de se réconcilier avec le lire-écrire....?

Alex LAFOSSE, prof. de Technologie en Collège

a proposé à ses élèves en classe de sixième, d'utiliser, pour la production de textes, l'ordinateur comme

# un secrétaire électronique

L'histoire de l'informatique à l'école, que l'on commence à écrire (1), s'annonce comme celle d'une succession de quiproquos bien loin d'être encore dissipés.

Même en nous limitant à une seule des utilisations de l'ordinateur: l'aide à la production de texte (2), nous constatons vite l'impossibilité d'y échapper.

## Écrire avec l'ordinateur

### Fond et forme

En Collège les rôles sont répartis: au professeur de Français de faire produire du texte. Au professeur de Technologie d'apprendre à en traiter.

Premier hic: on ne parle pas du même texte. Celui produit en Français continue d'être traité à la plume. Celui traité en Techno avec l'ordinateur demeure la sacro-sainte commande fictive, auprès d'un fournisseur supposé, de composants électroniques imaginaires.

Et bien malin le prof de Français qui réussirait à amener ses élèves devant des ordinateurs; de même qu'hier les "nanoréseaux" étaient "squattés" par les profs de maths, les P.C. le sont aujourd'hui dans des ateliers de Techno sur-occupés, sinon bouclés à double tour (sécurité oblige).

### Pédagogie du faire semblant ...

D'autant que ce n'est pas la Techno, ses lettres fossilisées et ses exercices systématiques de découverte du clavier qui vont pouvoir donner ou redonner le goût d'écrire à qui que ce soit.

Les logiciels dont on dispose à cet effet (WORKS le plus souvent) étant d'ailleurs en partie dépassés.

Pour s'initier aux subtilités d'utilisation de pareil intégré, une secrétaire de profession a besoin d'une dizaine de jours de stage intensif en petit groupe: presque plus que le temps total de formation de base à l'informatique d'un prof de Techno. Dispensée d'ailleurs à une époque où WINDOWS comme WINWORD étaient inconnus.

Qui pourrait de toute manière s'essayer, durant une partie des quelques heures de Techno et au niveau de classes de collège si rarement dédoublées, en dépit des textes, à introduire véritablement à cet outil de bureautique professionnelle sans risquer d'écoeurer à jamais de toute production écrite?

Premier problème posé, donc: quelle pédagogie pour l'appropriation de l'outil informatique par les jeunes: la mise en situations réelles d'apprentissage ou le faire semblant ?

"Doit-on demander à la technologie d'apprendre l'outil ou d'apprendre à l'utiliser?" résume fort bien Joël BLANCHARD.

Le seul "avantage" indéniable d'une pédagogie du faire semblant étant qu'elle permet d'esquiver tous les problèmes de relation à l'environnement qu'une pédagogie "en vraie grandeur" ne manque pas de faire naître!

### ... ou travail en vraie grandeur ?

Pourtant, bien des gens peuvent en témoigner, l'écran d'un traitement de texte peut exercer sur des jeunes (voire même de moins jeunes) une fascination réelle qui pousse indéniablement à écrire.

# LES 6B ATTAQUENT !

## Techno-journal des 6èmes B

### SALUT LES FANS DE FOOT !

ATTENTION, LE COUP D'ENVOI VA ETRE DONNE ENTRE LES GLUCOSES ET LES LIPIDES. MR. PROTIDE ARBITRE LE MATCH.

ET LES GLUCOSES ENGAGENT : "SAUCISSE SECHE" PASSE A "FEUILLE DE CHOU" ET SE FAIT TACKLER PAR "BIG MAC". "BIG MAC" PASSE LA BALLE A "ST.HUBERT 41" QUI SE FAIT TOUT DE SUITE TACKLER PAR "LES BISCOTTES AUGA".

"POISSON D'OR FINDUS" VA VERS LES BUTS DES LIPIDES MAIS "JACQUES VABRE" SARCLE "POISSON D'OR" QUI PERD SES ARETES.

MR.PROTIDE ARRIVE EN COURANT ET INDIQUE LE POINT DE PENALTY EN SORTANT SON CARTON ROSE.

"SEB C'EST BIEN" TIRE LE PENALTY MAIS, SUPERBE CLAQUETTE DE "CRUNCH BARRE GLACEE" QUI DEGAGE EN CORNER.

"CAMEMBERT BRIDEL" LE TIRE SUR LA TETE DE "RAVIOLI PANZANI" ET ..... GOOOOOOOOOOOOOAL !!!!!!!!!!!

C'EST L'EXTASE DANS LE PARC DES "CHOCOS PRINCE".

### REMISE EN JEU DES LIPIDES.

"KINDER SURPRISE" PASSE LA BALLE A "CORN FLAKES" QUI AVANCE TOUT SEUL AVANT DE LA PASSER A "PALMOLIVE VAISSELLE" SIGNALE HORS JEU PAR MR OVULE.

LE GOAL DES GLUCOSES LE TIRE AVANT QUE MR PROTIDE SIFFLE LA FIN DE LA MI-TEMPS.

CHANGEMENT DANS L'EQUIPE DES LIPIDES : "JACQUES VABRE" EST REMPLACE PAR "PEPITO".

ATTENTION LES LIPIDES VONT DEMARRER. C'EST PARTI : "PEPITO" ENGAGE, PASSE LA BALLE A "MOLTONEL EPAISSEUR TRIPLE" QUI DRIBBLE TOUTE LA DEFENSE ET QUI CENTRE A "PAIC CITRON", QUI FAIT UN SUPERBE RETOURNE AQUATIQUE ET BUUUUUUUUUUT !!!!!!!!!!!

QUE D'EMOTION !

LE GOAL DES GLUCOSES, "GLORIA", EST EN TRAIN DE SE LAMENTER.

"MIR COULEUR" PASSE LA BALLE A "ALWAYS", QUI SE FAIT TACKLER PAR "CONTREX", QUI MOUILLE "ALWAYS" MAIS QUI ASPIRE TOUTE L'HUMIDITE DE "CONTREX" QUI RESTE PAR TERRE MAIS, OH QUE C'EST BEAU!, PAR UN DERNIER EFFORT, DEGAGE EN TOUCHE.

C'EST "ARIEL ULTRA" QUI FAIT LA PASSE A "HARIBO", "BEAU LA VIE" DEBORDE SUR L'AILE DROITE ET DEPOSE LA BALLE SUR LA TETE DE "KETCHUP AMORA" QUI FAIT UNE SUPERBE TETE PIQUEE.

MAIS : POTEAU !

HEUREUSEMENT IL Y A "FINDUS" POUR TIRER UNE SUPERBE FRAPPE QUI PASSE AU DESSUS DES BUTS DES LIPIDES.

IL RESTE DIX MINUTES POUR SE DEPARTAGER ENTRE LES DEUX EQUIPES. C'EST "CRUNCH" QUI DEGAGE SUR LA TETE DE "QUALITY STREET" ET QUI FAIT LA TALONNADE A "FROSTIES DE KELLOGS" QUI TIRE DES DIX HUIT METRES ET C'EST LE GOOOOOOOOOOOAL DES LIPIDES !

ET C'EST LA FIN DU MATCH, SIFFLEE PAR MR PROTIDE. LES LIPIDES ONT MARQUE A LA DERNIERE MINUTE. LE SCORE DU MATCH EST DE 2 A 1.

C'ETAIT UN MATCH COMMENTE PAR VINCENT LARQUE ET LOIC ROLAND.

ICI LE STADE DES "CHOCOS PRINCE", A VOUS ARMAGNAC-JAY !.

C'ETAIT UNE PRODUCTION : VINCENT & LOIC



Est-ce la jubilation d'aligner, au lieu de pattes de mouches, des lettres bien moulées, bien brillantes?

Toujours est-il qu'aussi bien au Mouvement FREINET qu'à l'Association Française pour la Lecture, comme à tout autre mouvement pédagogique centré sur la production d'écrit par les jeunes, le phénomène a, dès le début de l'école élémentaire, bien pu être mis en évidence.

Que cette fascination se trouve ou non relayée et renforcée par le journal scolaire, sur papier, écran télématique (3), affiche ou télécopie.

Voir à ce sujet la relation d'une expérience, menée l'année précédente, de mise en jeu du traitement de texte par une Classe Préparatoire à l'Apprentissage, d'effectif heureusement réduit, ayant utilisé ses six heures mensuelles de Français à la réalisation chaque mois d'un journal-papier, affiche et fax. Expérience ayant débouché, en collaboration avec leurs correspondants aux Etats-Unis, à Barcelone et en Nouvelle Zélande sur la production d'un "Journal à quatre mains" (4)

## **"Secrétaire" électronique**

"Secrétaire" étant, nous le verrons, à prendre sous la double acceptation qui en amorce la définition dans le "Quillet": "Dépositaire des secrets de quelqu'un" et "Personne employée par quelqu'un à rédiger ses lettres".

Un peu en effet l'utilisation que je proposais cette année à trois classes de sixième dans l'un des collèges où je travaille.

### **Les modalités:**

Les thèmes de travail proposés demeurèrent larges et peu contraignants; réponses aux questions de correspondants Néo-Zélandais; nos habitudes alimentaires, le tabagisme..., questions à leur adresse (le tout en Français), lettres au Père Noël ou aux extraterrestres (en écho au fax d'une école bretonne).

Mais aussi possibilités rappelées de travailler pour un autre professeur, voir à usage personnel, lettre à un parent, un ami...

La possibilité d'éditer un journal, évoquée au départ, ne fut guère rappelée par la suite.

En début de séance les enfants pouvaient choisir, seuls ou à deux, voire à trois, un des sept à huit ordinateurs disponibles et équipées de logiciels très simples de P.A.O. ou, pour leur grande majorité, de traitement de texte (WORKS).

A l'issue de chaque séance j'emportais, pour "correction" à la maison, les disquettes contenant les productions des enfants.

Le tirage des textes était en général assuré sur imprimante à jet d'encre, copie remise la séance suivante, soit pour témoigner du travail réalisé, soit pour suite à donner (corriger ou compléter).

### **"Rewriting"**

Orthographe, style et mise en page étaient soit corrigés avec l'élève en cours de séance soit "rewrités" par mes soins avant restitution de la "copie".

Si je préfère utiliser ici le terme anglo-saxon, plus technique et journalistique, c'est par souci d'éviter une confusion avec celui de "réécriture", auquel des expériences récemment mises en avant par l'Association Française pour la Lecture ont conféré une signification d'un pédagogisme délibéré, parfois outrancier.

Précisons que le souci de respecter le fond, le contenu voulu par l'auteur, demeurait central. Si, en de très rares occasions, des propositions d'ajouts et de retraites lui étaient faites au niveau du fond, il était en même temps bien précisé qu'il demeurait totalement libre de les refuser.

## **"Messieurs les censeurs"**

### **Créations...**

Extrêmement divers, souvent surprenants en tous cas que ces "textes libres" de jeunes de onze-douze ans.

Leurs goûts musicaux, bien sûr, mais aussi les poissons de leurs rivières et les appâts auxquels ils mordent ou les dictons traditionnels sur le temps...

Ou des textes si innocemment révélateurs qu'il ne faudrait surtout pas les confier à des psy.! Parfois d'une puérilité -pour ne pas dire "cucuterie"- aussi déconcertante que rafraîchissante! Parfois sans ambiguïté aucune:



## LES SOUS DOUES EN VACANCES

Pendant les vacances on rencontre souvent des idiots ; des individus qui ont des problèmes de comportement (attention : quand je dis qu'ils ont des problèmes de comportement je veux dire qu'ils sont bêtes et qu'ils embêtent le monde.)

Bon ; où en étais-je ? Ah oui, à nos idiots.

Un jour on était à la plage, au bord de l'étang de Vergt, et Michaël ...

(Mais je m'aperçois que j'ai oublié de vous dire qui sont ces idiots : Stéphane, Arnaud, Guillaume, Dimitri, Denis et Michaël bien entendu)

Je reprends ; Michaël donc, avait voulu se baigner et nous, bien sûr, nous avions voulu le pousser.

Stéphane, lui, avait marché sur une crotte. Personne ne voulait s'approcher de lui tellement il puait.

Nous avons réussi à le pousser à l'eau en même temps que Michaël.

L'après-midi Michaël, qui voulait se venger, nous avait tendu un piège. Il savait que, dans la soirée, vers sept heures et demie, nous allions nous promener dans la forêt.

L'air y était frais et Arnaud qui ne regardait pas où il marchait fut pris au piège de Michaël qui lui jeta un seau d'eau sur la tête.

Moi, je l'avais vu, perché dans l'arbre, et l'avais signalé aux autres. Arnaud qui n'avait pas voulu me croire en fut bien puni, furieux et honteux de n'avoir pas écouté une fille.

Bien fait pour lui ; trop souvent les garçons n'écoutent pas les filles, ne les considérant pas autrement que des animaux.

ANNABELLE

## LES ZIGOTOS CASSE-BONBONS

Au collège il existe plusieurs sortes d'élèves :

- ceux qui travaillent bien,
- ceux qui travaillent mal,
- les cancrés,

et les zigotos casse-bonbons.

Ce sont des personnages encore pires que les cancrés.

LAURENT et CHRISTOPHE

## LA CLASSE FOLLE

Dans la classe il y a les grands fous : Laurent Poussou, Damien Filleul, David Duru et le petit fou ; Nicolas Gillot.

Nous étions en salle 2, la salle de mathématique ; comme le professeur était descendu avec un élève pour chercher des livres, Roanne inscrivait au tableau les élèves qui faisaient du bruit ; elle a donc marqué Laurent qui faisait l'idiot.

Comme il continuait, Roanne inscrivit : "Poussou + 4".

Laurent s'est levé si brusquement que sa table s'est renversée : "Est-ce que quelqu'un a une calculette pour voir combien font Poussou + 4" ?

Damien allait à l'école en vélo quand quelqu'un lui fit bonjour ; il se retourna et se prit un mur en pleine figure.

Bien sûr, ce n'est pas drôle.

Nicolas descend des petits moucheron ; quand nous sommes rangés pour aller en cours on lui marche dessus.

Pauvre Nicolas !

Pauvre classe folle !

CELINE et YOANN

"Bonjour Vincent!

"Est-ce que tu m'aimes, moi, ou bien Sophie?"

"Réponds!"

"... Tu peux le dire à Ludo; il m'a forcé à sortir avec toi et tu m'as dit

"- Peut-être en 6ème.

"Oui ou non?"

(Eulalie à un camarade encore en CM2)

Parfois étonnamment pittoresques comme celle où on voit Annabelle et Sandrine, installées au même clavier et tapant à tour de rôle, démarrer sur un ton réellement très poétique qui, petit à petit, se gâte pour se terminer en échanges extraordinairement venimeux.

Parfois frais et sensibles comme ces textes de fillettes évoquant leur passion pour l'équitation et dédiant un poème à leur Ponette...

Parfois aussi si variés, truculents et pleines de verve que l'idée originelle d'en tirer un journal de 6ème B en vint à s'imposer à nouveau d'elle-même.

### ... et négations

Ce qui n'alla pas sans les inévitables problèmes, d'ailleurs tout à fait prévisibles, avec les incontournables "adultes responsables" qui veillent dans chaque établissement scolaire!

Toujours est-il qu'après avoir refait six pages sur huit, sacrifié un quart de leurs textes, puis encore refait deux pages et encore sacrifié, les 6ème B purent enfin, un peu grâce à l'aide de leur jeune prof de Français accouru à la rescousse, sortir leur journal, mais avec ... interdiction de le diffuser à l'extérieur!

Le tort avait certainement été de vouloir rendre public le confidentiel: une partie sans doute s'y prêtait, l'autre pas.

Les textes avaient en effet été rédigés en un relatif vase clos, englobant les membres de la classe et l'adulte autour de "secrétaires électroniques" souvent utilisés comme sortes d'isoliers/défouloirs.

L'auto-censure y avait donc été faible et la contradiction paraissait évidente entre la spontanéité et la confidentialité d'un "texte libre", confié à une sorte de "journal intime" (intime au moins pour la classe) et les contraintes d'une publication.

Les "journaux intimes" ne sont-ils pas le plus souvent publiés après la mort de leurs auteurs? Et malgré cela, souvent expurgés!

Que faire alors? Faudrait-il donc attendre la "mort" d'une classe avant de publier certains passages de son journal?

Le problème demeure en tous cas posé: un jeune ne saurait en effet causer ni de son établissement, ni de ses parents, ni de ses programmes, ni de ses profs, ni de ses copains à part d'en dire: "Ils sont géniaux!" point final.

Ou bien: "Les profs sont toujours à l'heure", comme dans cette publication récente de poèmes du collège en question -précision que l'Inspecteur d'Académie s'est naturellement fait un plaisir de reprendre dans sa préface!-

Certains diront certainement que l'observation du monde tel qu'il va suffit à fournir ample moisson de thèmes. C'est sûrement vrai mais seulement dans un second stade. Si, au départ -et sans doute aussi un peu par la suite- l'enfant ne peut parler de ce qui le concerne directement que lui restera-t-il qui le touche vraiment?

Peut-il y avoir véritable "réconciliation avec le lire-écrire" si celui-ci doit rester synonyme de dictées, interros ou autres évalos piégeantes et barbifiantes. Sans possibilité de "se marrer", de rêver, de "s'éclater" ou se faire plaisir, comment y jamais prendre ou reprendre goût?

Pourtant, écoutez s'enfier la contrariété des personnes responsables:

"- A quoi bon toutes ces bêtises: ils n'ont qu'à traiter les sujets de rédac, bûcher les interros de biolo, étudier leurs dates et l'accord des participes, et surtout, prendre enfin conscience de ce qu'on ne cesse d'essayer de leur faire comprendre: qu'ils sont si nuls qu'ils feraient mieux de se mettre au travail!

"Sur ordinateur ou pas, ce type d'écrit débile ne saurait en tous cas que semer ou faire remonter le trouble..."

Ne riez pas: le problème pourrait bien se reposer avec la généralisation des "portables pour tous", quand chaque élève se verra doté en permanence, comme déjà dans l'expérience du collège Jean Moulin à Montmorillon, de son ordinateur personnel.(5)

Devra-t-on alors faire des "inspections de notebook" comme on fait des inspections de cahiers ou de

## POUR FAUVETTE, NOTRE PONETTE



Avec Toï les promenades,  
C'est de la rigolade.  
Tu conduis un troupeau,  
Qui semble bien sot.  
Avec toi le saut d'obstacle,  
C'est un vrai spectacle.  
Les compétitions c'est canon.  
Quand tu nous fais la nique,  
C'est féérique.  
Lorsque nous devons te quitter,  
Nous avons envie de pleurer.  
Nous t'aimons beaucoup,  
Lorsque tu nous fait des bisous.

Le trio :  
CELINE, AXELLE et JENNIFER

## L'ETALON NOIR

Il était une fois une petite Anglaise qui vivait en France. Elle allait à l'école comme toutes les autres filles de son âge.

Elle adorait tant les chevaux que chaque Mercredi, Samedi et Dimanche après-midi, elle allait avec sa mère au Centre d'équitation de Bergerac.

Sa mère y était monitrice et la petite fille l'aidait.

En échange, le Centre lui donnait des cours d'obstacles. Rentrée chez elle, la fillette recommençait ses exercices sur Pebbles, sa jument grise.

Même si elle se contentait de peu, elle caressait un rêve dont elle ne croyait pas qu'il se réaliserait un jour.

Avoir un étalon noir que chaque soir, après l'école, elle puisse monter au bout de l'horizon, leur silhouette sur le ciel rouge...

En rêve elle l'appelait son Prince Noir ...

Un jour, partant en voiture au Centre équestre, elle sentit bientôt dans l'air comme quelque chose de différent...

Arrivée là-bas, qu'aperçut-elle dans un box ?

Tout simplement son rêve : un grand cheval noir !

Elle alla tout de suite voir si c'était un étalon ou une jument...

**UN ETALON !**

Le patron accepta qu'elle le monte et ce jour-là fut le plus beau de sa vie !

Pendant deux heures elle le monta et durant une heure, ensuite, elle lui fit des calins !

Rentrée chez elle, elle en rêva toute la nuit ...

**MORALITE :**

**JEUNES FILLES, NE PENSEZ PAS TANT AU PRINCE CHARMANT !**

ROANNE

## LE COLLEGE DES TROIS VALLEES

Dans ce collège il y a des professeurs géniaux. Mes cours préférés sont l'Anglais, les Maths, la Musique et le Dessin.

Le professeur de musique est classique, le professeur de Maths adore les problèmes.

Quant au prof de dessin, on dirait toujours qu'elle a un train à prendre...

Ce collège connaît bien des aventures. Des aventures drôles, tristes ou gaies. En cette fin d'année, heureusement, elles se font de plus en plus drôles.

C'est un collège d'aujourd'hui !

WILFRIED



casiers?

Qui empêchera en effet chaque jeune de noter les pires insanités dans un coin de mémoire de sa machine?

Voire de la connecter aux autres dans la classe?

Pire, de publier tout ça en P.A.O.?

Voire de le "tagger" au mur avec une turbo-machine à jet d'encre renforcé?

Le pire -comme le meilleur, qui sait?- en ce qui concerne l'écrire avec l'ordinateur est peut-être encore à venir....

**Alex LAFOSSE**  
Roc Bédière 24200 Sarlat  
tél. 53.31.11.43

(1) quelques références:

- L'INFORMATIQUE EDUCATIVE, cheminements dans l'apprentissage  
Kamila EIMERL, Collection U série psychologie, Ed.Armand Colin, 180 p.

et

(2)- "ECRIRE AVEC OU SANS ORDINATEUR AU COLLEGE"

Michèle CAILLOT-GARY & Allain GLYKOS aux Edit.Delachaux & Niestlé, 134 pages, Coll.Techniques & Méthodes Pédagogiques

- "ECRIRE AVEC L'ORDINATEUR" suivi de "TELEMATIQUE...TELECOPIE..."

"Cahiers Pédagogiques" numéros 312 et 314-315 5, impasse Bon-Secours 75543 Paris-Cédex 11

(3) voir par exemple "LA TELEMATIQUE DANS UNE PEDAGOGIE DE LA COMMUNICATION" aux Editions PEMF (06376 Mouans Sartoux Cedex)

(4) voir, in "Cahiers Pédagogiques" numéro 314: "La vie en fax", Alex Lafosse, sur le journal fax en Collège et à l'Ecole Elémentaire

(5) voir le compte-rendu de l'expérience in bulletin "E.L.I.S.E. & C.E.L.E.S.T.I.N." numéro 43 (abonnement à 5 numéros de 50 pages par an contre 180 francs en chèque à l'ordre de "Manutec" auprès d'Alex LAFOSSE Roc Bédière 24200 Sarlat)



**pour les classes maternelles, élémentaires  
et enseignement spécialisé**

**qui est  
intéressé  
par des.....  
qui peut nous  
communiquer  
des.....**

- pistes de recherche
- bricolages
- poèmes, textes, contes
- chansons
- observations
- montages d'expérimentation
- techniques d'expression
- références bibliographiques

sur le thème

**ombre  
et  
lumière**

**se faire connaître et/ou adresser vos envois à C.P.E. 19, rue du vallon  
68700 Steinbach**

voir talon réponse en dernière page de ce numéro